



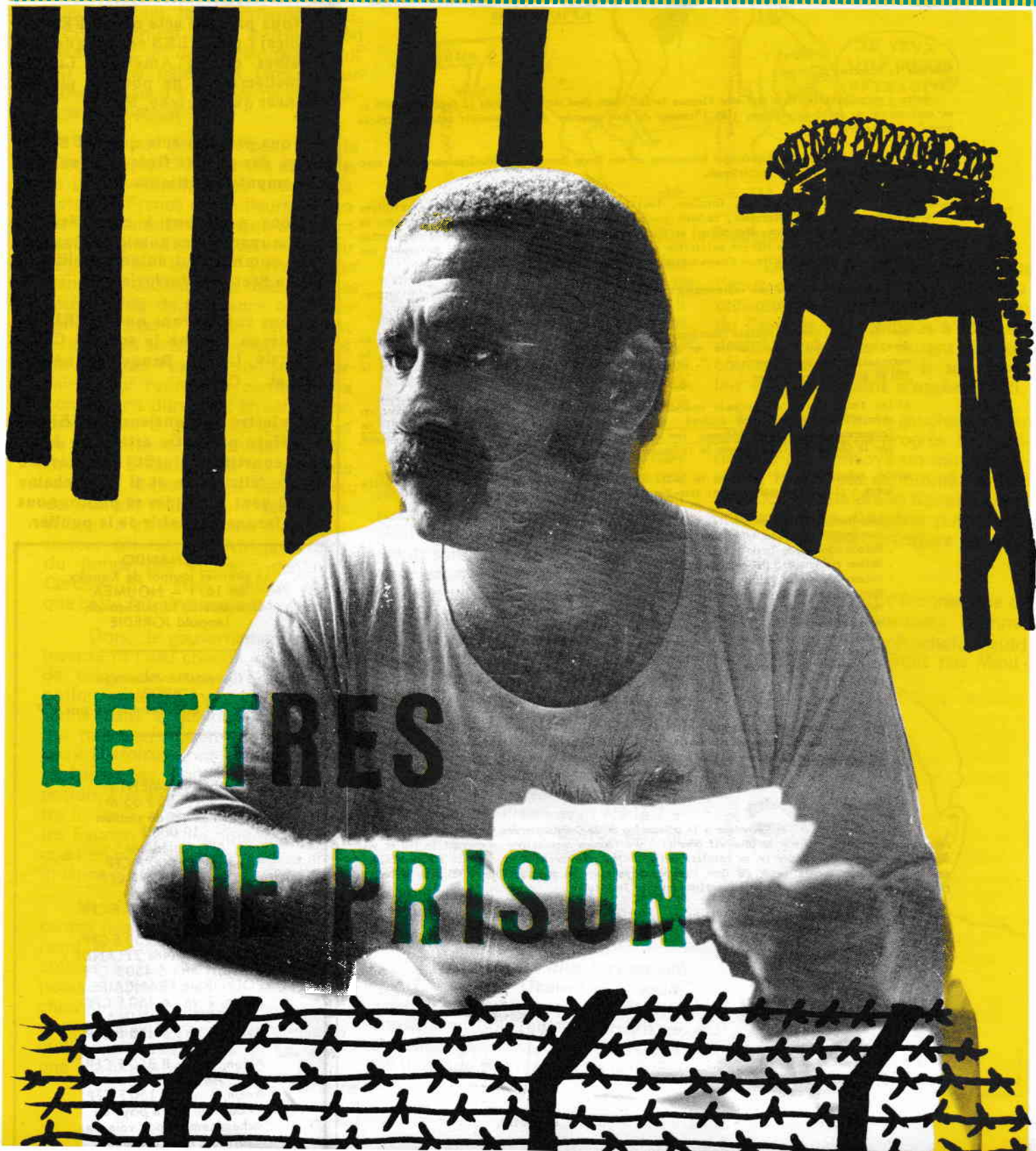
BWENANDO

LE PREMIER JOURNAL DE KANAKY

100 F

N°15-24 OCTOBRE 1985

HEBDOMADAIRE



LETTRES
DE PRISON

COURRIER DES LECTEURS

DÉLÉGATION DE LA COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS ÉCONOMIQUES EUROPÉENNES

LE CONSEILLER TECHNIQUE
DANS LES TERRITOIRES DE
NOUVELLE CALÉDONIE
ET DE WALLIS ET FUTUNA

10 SCEPT INTERNATIONAL
30 bis, rue de Sébastopol - B.P. 24
NOUMÉA Nouvelle Calédonie
Tél 27 20 70 & 27 48 54
Télex SOCEQIT 047 NM

S/Réf. : 7 C 8 PM/EE

Nouméa, le 27 septembre 1985

Monsieur le Directeur

du Journal BWENANDO

B.P. 1671 - NOUMÉA

Monsieur le Directeur,

Suite à votre article "Mais qui donc finance le LKS" paru dans votre n° 10 du 12 Septembre 1985 et en application du droit de réponse, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir publier "stricto sensu" cette lettre.

1°- Sur le fond, la Communauté Economique Européenne et son Fonds Européen de Développement (FED) sont des organismes strictement apolitiques.

Dans les 66 pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et des 22 PTOM (Pays et Territoires d'Outre-Mer) où le FED intervient, ce sont les gouvernements de ces pays qui, dans le cadre de leurs plans de développement, déterminent et fixent seuls les projets pour lesquels la coopération technique et financière du FED est sollicitée (cf. Convention de LOME et Décisions du Conseil des Ministres de la C.E.E. relative à l'association des PTOM).

A aucun moment, le FED par ses représentants locaux ne doit et ne peut, de sa propre initiative, financer tel ou tel projet.

2°- Sur la forme, votre article mentionne et je cite " ... et des organismes d'aide au développement qui, sous couvert de financer des "projets" dont on ne voit jamais la matérialisation sur le terrain ...". Ces déclarations sont mensongères en ce qui concerne le FED et en voici les preuves :

a) Les fameux "projets" auxquels vous faites allusion sont les micro-réalisations dont un premier programme a été élaboré, approuvé et mis en oeuvre par le Conseil de Gouvernement présidé à l'époque par monsieur Jean-Marie TJIRACU. (programme approuvé par le Conseil de Gouvernement le 17 Décembre 1982, en application du 1° ci-dessus).

b) Ces fameux "projets" dont on ne voit, selon vous, jamais la réalisation sont, entre autre : (la liste entière serait trop longue)

. Coopérative de Hienghène	(18.000.000 F/CFP)
. Coopérative de pêche à Tiharama	(3.500.000 F/CFP)
. Maison commune de Tendo	(2.000.000 F/CFP)
. Maison commune de Lindéralique	(2.000.000 F/CFP)
. Maison commune de Tiéti	(3.500.000 F/CFP)
. Mini-maternelle de Bouirou	(5.600.000 F/CFP)
. Maison commune de Tiaoundé	(1.200.000 F/CFP)
. Equipements à Lifou	(6.819.358 F/CFP)
. A.E.P. Bangou	(1.431.723 F/CFP)
. Pistes à Sarraméa	(3.200.000 F/CFP)
. Equipements à Ouyaguette	(3.600.000 F/CFP)
. etc ...	

Vous remarquerez la diversité politique dans l'implantation de ces micro-réalisations ... dont chacun, lecteur ou non de votre hebdomadaire, peut voir "sur le terrain" la matérialisation effective au profit des habitants de telle ou telle tribu.

En tant que Conseiller Technique à la Délégation de la Commission des Communautés Européennes, représentant du FED, j'oppose le plus vif démenti à vos fausses accusations concernant le FED et vous demande instamment de publier en sa totalité cette lettre pour rétablir une vérité fondamentale, à savoir le caractère apolitique du FED dont l'enveloppe au titre du programme 1981-1985 est, je vous le rappelle, de 800 Millions F/CFP en subventions pour le Territoire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Conseiller Technique

du F.E.D.

P. MARBEZY.

NDLR : Monsieur MARBEZY nous lit. Tant mieux pour lui, ça peut l'instruire. Il nous écrit une très longue lettre qui occupe abusivement nos colonnes, il a donc du temps.

Il nous précise avoir financé des projets approuvés par le Conseil de Gouvernement d'alliance FI-FNSC. Nous ne nions pas qu'Henri Bailly LKS, occupait le poste «Economie et Développement» de ce gouvernement.

Nous prenons acte que le FED ne finançait pas le LKS en Afrique, aux Caraïbes ou en Amérique Latine, (actuellement il ne pourrait plus le financer qu'à Netché, Maré)

Nous prenons acte que le FED finance des projets fixés par des gouvernements apolitiques.

Nous persistons à considérer la Communauté Economique Européenne comme tout autant apolitique que le Pacte de Varsovie.

Nous considérons que le FED est apolitique comme le sont la Caisse Centrale, LOME, Banque Mondiale, FMI et ... CIA.

La lettre de Monsieur MARBEZY ne réfute pas notre article du 12.9, elle constitue plutôt un exercice d'auto-félicitation et si la prochaine fois il veut y joindre sa photo, nous nous ferons un plaisir de la publier.

BWENANDO

Le premier journal de Kanaky

BP 1671 - NOUMÉA

Directeur de la publication :

Léopold JOREDIE

Composition/Montage

EDIPOP

Impression à 4 000 exemplaire par ICP

ABONNEMENTS

CCP N° 123 55 M

Abonnement de soutien :

10 000 F

Nlle Calédonie :

1 an : 5 000 F CFP

6 mois : 2.500 F CFP

FRANCE :

Avion, 1 an : 7 850 F CFP

VANUATU :

Avion, 1 an : 6 250 F CFP

AUSTRALIE - Nlle ZELANDE :

Avion, 1 an : 6 450 F CFP

POLYNESIE FRANÇAISE :

Avion, 1 an : 6 150 F CFP

WALLIS - FUTUNA :

Avion, 1 an : 5 450 F CFP

EUROPE :

Avion, 1 an : 8 850 F CFP

AMERIQUE :

Avion, 1 an : 8 150 F CFP

Pour tout autre pays ou

acheminement par voie de

surface, nous consulter.

COLOMBES ET FAUCONS

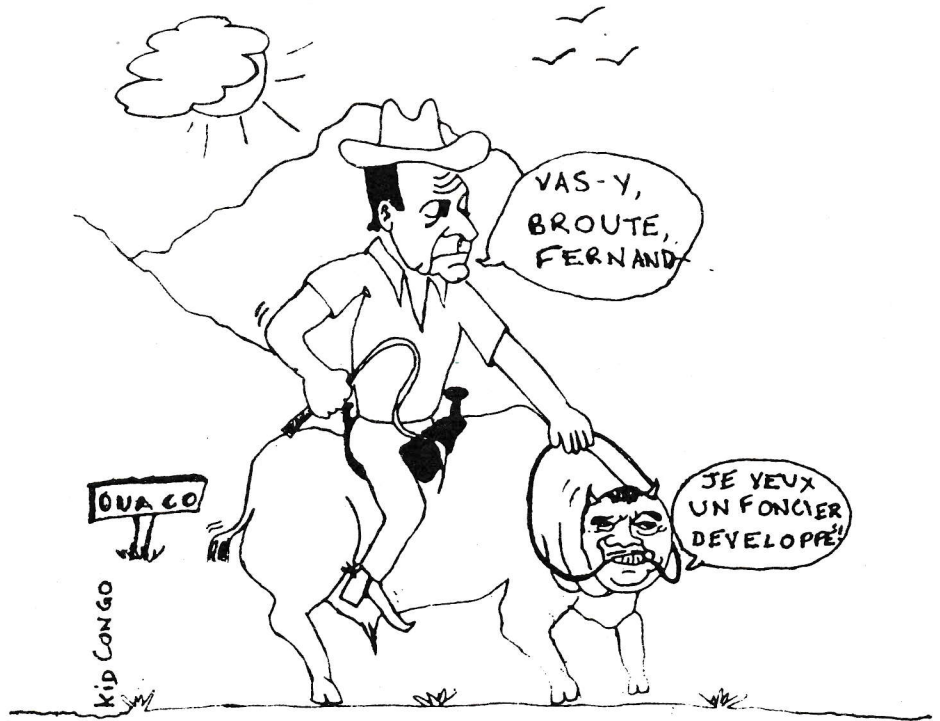
Savez-vous pourquoi l'Elysée a envoyé WIBAUX à Nouméa ? parce-que LE PEN a refusé le poste.

Cette boutade résume la dualité (ou duplicité) du gouvernement français. Le gouvernement doit résoudre une contradiction : Concilier les intérêts de la France et de la droite locale avec les intérêts et aspirations légitimes du peuple Kanak. Ces intérêts étant évidemment inconciliables, le gouvernement (ou l'Elysée) en est réduit à utiliser non seulement un double langage (celui du « visage pâle à la langue fourchue »), mais à s'engager dans des démarches opposées.

On fait donner Pisani pour le discours quand il est utile de leurrer le peuple Kanak et les anticolonialistes de France et d'ailleurs. On va parfois, timidement, jusqu'à un commencement d'exécution : pouvoir régional ou langues vernaculaires dans les écoles. Mais dès que les intérêts liés de la France et des colonialistes sont en jeu, on revient aux choses sérieuses et la raison prime. Et pour l'application sur le terrain, pour retirer du contenu aux concessions durement arrachées, on fait donner la garde, les spécialistes de la répression coloniale tels Wibaux et Bilbao. Nous ne présenterons pas Bilbao, déjà bien connu des Kanak, mais il faut savoir que Wibaux a un lourd passé d'administrateur colonial en Afrique Noire, du temps des « commandants de Cercle ». Et c'était quelque chose que cette Administration coloniale !

Donc, le gouvernement qui n'a inventé ni l'eau chaude ni l'eau froide, essaye de nous faire avaler une potion tiède qui ne convient à personne, sauf à quelques rares LKS qui ne représentent plus rien. Et deux Diafoirus sont chargés simultanément de nous administrer la potion, l'un soufflant le chaud, l'autre le froid. L'un est Colombe, l'autre Faucon et réciproquement, selon que l'on est indépendantiste ou anti-indépendantiste.

Mais alors, que signifient les récentes déclarations à l'AFP de Fernand Wibaux, le gouverneur de la colonie ? Ses incongruités correspondent-elles à une manœuvre machiavélique du pouvoir central signifiant un changement de stratégie et le limogage de Pisani ? Ou bien une mutinerie qui lui permettra de



Chez Jacou le Stockman

dire, en mars 86, qu'il avait bien résisté ? Ou bien une réaction de dépit parce que c'est lui qui est limogé et qu'il savait sa mission sans retour ? Ou tout simplement un abus de boisson ? Résumons les faits : Au moment de partir en mission Wibaux a déclaré à l'agence France Presse :

- « L'ordonnance gouvernementale sur le foncier est mauvaise parce que rédigée en termes de conflit et non pas de développement ». En clair cela signifie que Pisani et le Gouvernement sont des abrutis de ne pas avoir encore compris ce que les ultras colonialistes nous serinent depuis 30 ans.

- « L'ordonnance fiscale est mauvaise, elle ne tient pas compte du coût de la vie ». En clair cela signifie que Wibaux ne pourra pas payer ses impôts parce que le pinard est trop cher en Nouvelle-Calédonie.

- « Croyez-vous que les élections du 29 septembre se seraient bien déroulées si l'équipe Pisani avait été là ? » Cela signifie, « moi, Zorro, suis le seul capable de maintenir l'ordre en Calédonie Française. Si j'avais été là le 18 novembre 84, il n'y aurait pas eu de boycott. D'ailleurs le FLNKS n'a jamais existé qu'à Paris ».

Et Wibaux est plus fort encore que Lafleur ou Ukeiwé qui déclaraient avant les élections, le FLNKS consiste en 360 rebelles, terroristes, assassins, violeurs. D'après Zorro « ils ne sont que 8, et je vais les arrêter ».

La thèse la plus probable reste l'abus de boisson, chacun avait pu constater, le jour de l'installation du Congrès, que Wibaux s'était endormi 3 ou 4 fois durant son discours. Heureusement, il se réveillait à chaque point d'exclamation.

Décidément, la gauche au pouvoir ne fait pas de progrès. En Algérie, elle avait envoyé un ministre résident impayable dénommé Robert LACOSTE. Elle prend Kanaky pour une caricature d'Algérie puisqu'elle nous envoie une caricature de ministre résident.

« On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner », Comme disait un certain La Rochefoucauld (dont le prénom n'était pas Maxime).



Fernand ZORRO

UN TEMOIN NOUS ECRIT

NUIT DE PLEINE LUNE A NOUVILLE

Lundi 14 octobre, vers 18h15, la montée inhabituelle d'un flot ininterrompu de véhicules fut constaté, comme cela se produit chaque fois qu'il y a réunion au «Kuendu Beach».

Vers 20h15, un témoin entendit des bris de verre qu'il prit pour celui de bouteilles, puis il constata l'arrêt d'une file de voiture entendit des injures qui fusaient dans le noir, et surtout, après avoir cru à un accident, comprit qu'il s'agissait d'un caillassage. Des pierres volaient des brousses alentour sur les voitures, cassant vitres, pare-brises et s'imprimant dans les carrosseries.

Quelques minutes plus tard, il remarquait l'arrivée d'hommes armés de barres de fer et de gourdins qui descendaient la côte, en provenance du Théâtre de l'île.

Les CRS peu nombreux alors, apparemment un seul car, lancèrent un appel demandant du renfort et précisant que le convoi de véhicules était escorté d'homme à pied armés de gourdins. Les cailloux pleuvaient toujours les insultent racistes aussi. Notre témoin a entendu un caldoche dire aux CRS : «c'est comme cela tous les soirs, on se fait caillasser».

Notre interlocuteur s'inscrit en faux, il emprunte très fréquemment cette route et n'a jamais constaté ni subi de jets de pierre. Des renforts de CRS arrivèrent assez rapidement (5 fourgonnettes, au moins), mais les nervis se sont déjà attroupés devant la Cité Aluminium (blancs Wallisiens), un véhicule 4x4 rouge et blanc de marque Wolkswagen semble-t-il, passait repassait devant les forces de l'ordre et remontait et redescendait la file de voitures pour exciter les occupants des véhicules à prendre d'assaut la Cité. Un homme à l'accent caldoche affirmé lança aux CRS : «donnez-nous vos armes et nous irons à votre place, si vous n'avez pas le courage d'y aller» !

Et puis ce fut une meute haineuse et échauffée qui se jeta sur la première maison, les vitres volèrent en éclats, on entendait les impacts de cailloux sur la tôle. Quand on sait que la cité est occupée par des veuves, chefs de famille, avec des jeunes enfants, on ne peut que s'inquiéter, mais aucun cri ou pleurs ne furent perceptibles, il faut dire que dans une telle ambiance c'était sans doute difficile !

Les CRS pensèrent utiliser les grenades, du moins le dirent-ils. Un officier essaya de parlementer avec les at-

taquants et les calmer. Ce style de conversation fut surpris entre quelques hommes : «Quand on dit que je ne sais pas parler ! Mais à un moment, j'ai bien cru qu'on allait prendre un coup dans la gueule, quand on s'est trouvé encerclés X... et moi, j'ai dit «Il vaut mieux qu'on dégage». Et le CRS d'ajouter : c'est la droite-droite !» Il voulait bien entendu dire : C'est l'extrême droite !.

Le convoi de voitures s'est alors ébranlé, le calme semblait revenir. Par appel radio on signala au service d'ordre qu'un nouveau convoi quittait le Kuendu Beach, toutefois, les hommes aux barres de fer étaient toujours là. De nouvelles voitures descendirent la côte quelques jets de pierres provenant de droite (au dessous du terrain de foot), et de gauche (toiture de l'atelier du CSJ), atteignirent encore certaines voitures, peu de temps après les tireurs placés sur le toit de l'atelier quittèrent leur planque (annexe de l'atelier) pour disparaître vers le port. L'absence totale d'éclairage ne permit aucune identification.

Les fachos restés sur place étaient toujours prêts à donner la chasse aux quelques jeunes encore dans la cité. On entendit quelqu'un pleurer cela provoqua immédiatement des rires sardoniques : «les voilà qui chialent maintenant, nous les voitures on les paye !» Les quelques véhicules garés devant la cité partirent vers Nouméa, en convoi, avec les CRS appelés par radio pour un barrage au pont de Nouville. Il est environ 22 h quand le silence retomba sur la cité plongée dans l'hébétément et le désarroi les Grands-mères et les enfants qui avaient trouvé refuge dans une maison éloignée, furent évacués vers un lieu sûr, seuls quelques jeunes demeurèrent sur place.

Les dégâts.

La première maison (la plus proche du bord de la route) a été saccagée : il n'y a plus de vitres, de la vaisselle, du mobilier ont été renversés, brisés. Des cailloux de 2 à 3 kilos ont été lancés à l'intérieur. Des plantations, l'abri en planche qui faisait office de salle à manger ont été détruits, divers matériels cassés. La seconde maison (immédiatement derrière) a également été touchée : vitres brisées, tôles entamées par des pièces métalliques alors que derrière le mur dormaient de très jeunes enfants. Plusieurs véhicules appartenant à des gens de la cité ont été sérieusement endommagés, vitres brisées, carrosserie cabossée, CB volée...

On remarquera que les cailloux qui ont servi au caillassage des maisons notamment, ne sont pas «locaux», mais proviennent de la rivière Dumbéa, que des specimens semblables ont été retrouvés ensuite en petits tas près de transformateur, qu'un autre petit tas (réserve préalablement constituée et qui marque la préméditation délibérée) a été retrouvé au pied du flamboyant, à la limite de l'école.

La provocation semble ne pas faire l'ombre d'un doute. En effet, en plus de ce qui vient d'être rapporté ci-dessus, comment imaginer qu'une dizaine de jeunes, calmes au demeurant, soient soudainement devenus assez fous pour s'attaquer à un convoi d'une cinquantaine de voitures, qui plus est, à la porte de leurs maisons ? Comment ne pas remarquer que les hommes armés de barres de fer, soient descendus à pied vers la cité, se gardant bien d'abimer leurs véhicules et ayant aussi prévus une riposte à un caillassage qu'ils avaient eux-mêmes orchestré, la Toyota bleue numéro 100 359 a été bien identifiée et par de nombreux témoins. Pourquoi les CRS se sont-ils montrés si pusillanimes en laissant les nervis démolir les masures de quelques pauvres vieilles sans défense au lieu d'éviter ces dégradations en faisant usage des grenades lacrimogènes ? Laxisme redoutable qui fait pencher la Calédonie dans un monde étrangement parallèle à l'Afrique du Sud !

PAS POLI... MAIS REALISTE

Réflexion désabusée entendue, émanant d'un «Pied-Noir» de Nouméa : «finalement les caldoches sont moins cons que les Pieds Noirs ils ont su se faire indemniser avant l'indépendance».

Il faisait allusion au retour en Métropole d'une famille de colons de la côte Est, à qui le territoire a payé plus de 7 millions pour ses terres.

Toujours à ce propos, il faisait remarquer, non sans ironie, que «ces salauds de socialistes quand ils parlent de solidarité nationale, ils le montrent un peu, ce n'est pas comme les Pompidou ou autres Giscard dont les pieds noirs n'ont jamais eu que de belles paroles».

Il concluait en ces termes «Peut-être qu'après tous les caldoches ont plus à gagner d'un PISANI que d'un LEOTARD».

PIERRE LENQUETTE

Samedi soir, aux environs de 21h 30. Un technicien de Radio DJIIDO est menacé par une bande de fachos à son domicile. Aussitôt alertée par un camarade qui passait par là, une équipe de sécurité se détache du quartier P.Lenquette pour assurer sa protection. L'équipe vient à peine de partir lorsqu'un convoi de 7 véhicules (type 4x4 et fourgonnettes Volkswagen) chargés "à la gueule" de gros bras wallisiens fait son entrée dans le quartier, au petit pas. Dans le même temps, une quarantaine de voitures sont stationnées au rond-point du Pacifique. C'est de là qu'a démarré le convoi.

Quel était l'objectif exact de ce convoi? Intimidation? Patrouille de reconnaissance? Préparaient-ils une attaque?

Ce qui est sûr, c'est que quelque chose avait été prémédité ce soir-là: l'intimidation faite au technicien de Radio DJIIDO est apparue après-coup comme une manœuvre de diversion destinée à décongestionner la sécurité du quartier P.Lenquette, afin sans doute de faciliter une éventuelle opération de commando.

Peine perdue pour les fachos. La sécurité de P. Lenquette est au point, et ce n'est pas le détachement d'un groupe qui peut remettre en cause son efficacité: aussitôt entré dans le quartier, le convoi était repéré et suivi. Les fachos s'en sont d'ailleurs bien rendu compte, et c'est certainement la raison pour laquelle ils n'ont rien tenté ce soir-là. N'empêche. La vigilance est de mise, que ce soit à P.Lenquette ou dans les autres quartiers. Les agressions et provocations diverses se sont multipliées à Nouméa et en banlieue depuis le 29 septembre, et en particulier depuis la semaine dernière.

En tous cas, les revenchards du 08 mai savent qu'ils leur sera difficile de monter un coup contre le quartier, même en utilisant des méthodes plus "discrètes" (par exemple laisser une tête de pont en observation derrière l'école G. Mouchet).

Quand aux rares Wallisiens du quartier qui se font recruter dans ce genre de milices, leurs noms sont connus et tout le quartier s'en informe.

TAWAINEDRE

Tawainèdre (Maré) le 9.10.85

Salut aux lecteurs du Bwenando

Au scrutin du 29 septembre, dans notre bureau de vote de Tawainèdre 71 = RPCR - 53 = FLNKS, peu de participation pour la lutte de notre peuple et 71 voix pour soutenir Lafleur, Si on leur disait qu'on aimerait bien voir leur tête pendant la journée du 8 mai, voir des kanak du RPCR traverser à cent à l'heure les rues de Nouméa ? Je leur signale encore à ces mélanésiens sourds et aveugles qu'en ce jour là, c'était la couleur de la peau qui était en jeu, et pourquoi n'ont-ils pas voulu dire aux gardes mobiles et aux fachos qu'ils sont des kanak de la droite ? Sur ces lignes si je peux me permettre de leur dire qu'aux yeux de toutes sortes de race qui vivent ici en Calédonie, ils sont les plus salauds des traites parmi les derniers. La fusillade de Hienghène, la mort de notre frère Eloi et d'autres encore qui sont tués pour la juste cause - "lutte pour la libération du peuple KANAK". Ils veulent toujours ignorer tout cela. Nous sommes en chemin et qu'ils choisissent à temps leur destinée. Embarquons-nous ensemble, pour construire et pour réussir. Unissons-nous mes frères, la dignité de notre peuple est entre nos mains, car le jour viendra, la bannière du Kanaky flottera bientôt sur cette île de lumière, alors : on reste ou la valise avec pépé Ukeiwé.

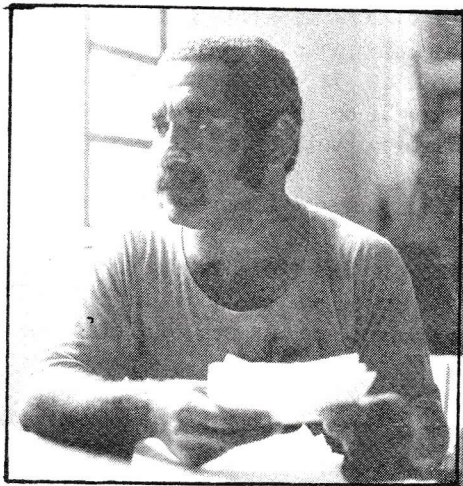
Comité de lutte Tawainèdre (Maré)

Yvan Arau



PRISON COLONIALE

Outre une interview de Michel BETTO, nous publions diverses lettres qui nous sont parvenues du Camp-Est. Nous demandons à leurs auteurs de comprendre qu'il ne nous était pas possible de publier les noms propres cités. Le risque d'être poursuivis en justice est trop grand.



Le samedi 20 octobre après midi Bwenando a reçu la visite du camarade Michel BETTO. Sorti une heure avant du Camp-Est où il venait de séjourner 9 mois, Michel nous apportait du courrier des camarades incarcérés. Il a accepté d'accorder une interview à Bwenando. Agé de 29 ans, originaire de Païta, marié, père de 6 enfants, (l'aîné 9 ans, le plus jeune né pendant son incarcération), marin-pêcheur, chef d'équipe à Polypêche, il travaillait et militait à Thio.

J'ai été arrêté le 28 janvier 85, en compagnie de Didier et Jean MAPERI à l'ancien Q.G. d'Eloi, au cours d'une opération de ratissage de la gendarmerie. Nous étions de ceux qui avaient décidé de continuer la lutte sur le terrain après l'assassinat d'Eloi. Après 2 jours et 2 nuits d'interrogatoire musclé à la gendarmerie de Thio, nous avons été transportés à la gendarmerie de Nouméa, où les services ont suivi leur cours. Depuis ce jour il m'est impossible de dormir dans un lit à cause des douleurs consécutives aux coups de crosse dans les reins. Pendant 9 mois j'ai demandé à être soigné, j'ai eu des cachets et des piqûres, mais jamais une consultation à l'hôpital pour des radios et examens sérieux.

Le juge d'instruction m'a signifié mes inculpations pour dégradation de véhicule de l'Etat, pillage et incendie de magasin.

J'avais Gustave Téhio pour avocat et j'ai également reçu les visites de maîtres Leroux et Tubiana. Condamné à 1 an, j'ai obtenu une remise de peine de 3 mois. Je suis le dernier des compa-

gnons de Machoro à sortir. Bilbao venait nous voir et nous promettait la libération si nous faisions de la délation. Personne n'a accepté.

J'ai fait la grève de la faim pendant 2 semaines et 5 jours. Les avocats nous ont transmis l'instruction du Bureau Politique de cesser cette grève. Ne consommant que de l'eau avec du citron, j'avais beaucoup maigri. Ma femme et mes enfants ont pu survivre à la tribu, il venaient me rendre visite.

Au Camp-Est, les prisonniers Kanaks sont très mal vus par les gardiens caldaches, des fachos qui la plupart se livraient à la chasse aux Kanaks le 8 mai. Par contre la solidarité est forte entre prisonniers du FLN. Nous recevions régulièrement le courrier et «les Nouvelles», mais les journaux, que nous payons, sont expurgés, certains articles découpés par une Wallisienne recrutée et payée exprès pour censurer le courrier. Evidemment Bwenando est interdit au Camp-Est par N....., le Directeur divisionnaire, W....., Marcel gardien Chef et le Chef K..... La plupart des gardiens sont des fachos, cela tient au recrutement. Le gardien D....., foutu dehors de Koné, après avoir touché 35 millions d'indemnisation était embauché au Camp-Est le lendemain:

La récente mutinerie a été causée par un gardien blanc promu 15 jours avant, visiblement raciste il me traitait de sale Kanak et nous faisait subir toutes les brimades et vexations.

Il est intéressant de constater que les Wallisiens venus directement de Wallis purger leur peine ici ont un comportement solidaire et amical avec les Kanaks et ne s'entendent pas avec les Wallisiens du Territoire.

Pour le vote du 29 septembre, les gardiens essayaient de nous empêcher d'établir nos procurations, forcés, ils ont cédé à contrecœur. Par contre, les assassins des 10 frères Kanaks de Tiendanite bénéficient de tous les avantages et facilités. Ils ont le droit à radio, guitares, promenade toute la journée. On nous confisque la radio. Ils ont aussi un régime de faveur pour les colis et les visites. Ils ont une ou deux heures de visite les mardis et jeudis, nous, une demie-heure le samedi.

Non, la prison ne m'a pas découragé, au contraire, elle m'a moralement ren-

forcé pour la lutte. Ma femme ne s'est pas découragée non plus elle est d'accord pour que je continue le combat jusqu'à la victoire. Je ne suis pas comme certains dont c'est la bouche qui dit, pas le cœur, ce n'est pas vrai. Il faut voir l'homme sur le terrain. Certains disaient sur la tombe d'Eloi: «nous sommes tous des Machoro», c'est loin d'être vrai pour tous.



Camp-Est, le 16.10.1985

Un mot de la part des prisonniers de Poindimié adressé aux leaders de la section de base de la région Est.

Nous avons constaté que nos délits ont été considérés et jugés par le tribunal correctionnel de Nouméa comme affaires de droit commun, nos délits ont été réellement commis dans un but politique.

Nous rappelons aux leaders politiques de notre région que nous avons été condamnés sans aucune défense d'un avocat.

Nous voudrions savoir si la section de base régionale de Poindimié, n'a pas pu nous faire bénéficier de la défense des avocats ou autrement dit, si elle ne s'est point désintéressée de notre jugement !

CAMP EST OCTOBRE 1985

Hommage à toi Machoro
Toi qui est né d'une classe opprimée
Au son d'une liberté bafouée
Hommage à toi homme de lutte
Qui en donnant sa vie
Pour reconquérir sa KANAKY
Est sauvagement assassiné
Par des mercenaires coloniaux
Tu ne verras plus jamais
Tes frères et sœurs de lutte,
Mais ton nom retentira à jamais
Sur les champs de bataille
Pour que l'espérance rechauffe
Nos cœurs enfouis dans la peur
et le doute.
Hommage à toi pauvre mère
Toi qui a donné naissance
A ce grand guerrier,
Toi qui as souffert et pleuré
Ce fils qui par son courage
A défié la loi des vaches.

KANAKY VAINCRA

P.A. & B.M.

LETTRES DU CAMP EST

OCTOBRE. 85

Militants du F.N.L.K.S., incarcérés depuis les événements du 18 novembre nous constatons que dans le milieu pénitenciaire l'injustice est semée à tout vent et que pour une société Ukeiwé qui se dit démocrate avec des actes racistes cela est très grave. En premier temps, nous constatons que depuis le début de l'année certains fachos comme les D....., K....., et autres, pour leurs boulots de soldats de la droite locale ont été libérés avec des mentions de 10/10, alors que leurs délits étaient plus graves que ceux de certains camarades de lutte qui pour des barrages ou des caillassages des voitures sont encore actuellement en détention provisoire, nous constatons aussi que les assassins des frères de Hienghène ont plus de liberté que les kanaks incarcérés pour leur juste cause, ont constaté aussi que n'importe qui pouvait les voir au parloir en dehors des heures de visites par des individus tels que les W....., C....., et autres kanaks de service, et qu'on leur accorde des visites de deux heures, alors que les frères kanaks n'ont droit qu'à une demi-heure, qu'on leur accorde des faveurs qu'on refuse aux autres détenus, et s'il y a une justice dans ce pays, ont se demande bien pour qui elle est faite. Nous constatons aussi que la justice coloniale pratiquée est une justice de classe et de couleur, qu'elle juge l'individu non pas sur ses délits, mais à sa couleur et ses idées révolutionnaires. Dernièrement, on a pu avoir la preuve de ces injustices lors du procès du frère d'Ometteu, qui a été condamné à 12 ans de taule pour le meurtre d'un colon et des condamnations infligées aux frères de Tiéti qui ont été condamnés à des peines de 3 à 5 ans de prison pour rébellion, alors que si c'était des fachos ils auraient tiré un coup de barre sur l'affaire. Actuellement, il y a des frères kanaks au cachot pour avoir insulté des gardiens, alors pourquoi aller en cellule pour des insultes alors qu'on ne met pas en cellule le fameux C....., qui avait fait un trafic de walkman. Nous constatons aussi que certains gardiens de la droite locale tels : les G....., M....., W....., L....., bien connus pour leurs tendances fascistes, essayent par des moyens racistes de faire pression sur les militants du FLNKS, pour qu'on les mette au cachot, sur les ordres de certains chefs que des chiens comme les : D....., St....., et autres pourritures exilées de la côte Ouest et des îles, indemnisés par l'Etat, on leur accorde des postes de gardien alors qu'ils ont des niveaux d'instruction plus bas que leurs couilles. Dans l'établissement dernièrement, un certain magistrat de la République Française, s'est dérangé inuti-

lement pour faire un accord avec des camarades de Thio, en leur expliquant que s'ils dévoilaient où se cache l'assassin du fils Thuai, ils seront libres. On voit encore le jeu de la justice coloniale.

Nous, prisonniers politiques, nous demandons que tous les frères et sœurs, combattant pour l'I.K.S., sachent qu'en prison des frères pourrissent et qu'ils se sentent oubliés. Qu'ils se demandent où elle est cette justice dont on vante tant la renommée dans cette société qu'ils disent démocrate avec des actes racistes et que avec quel genre de liberté veut-on amadouer le peuple kanak et son existence dans ses pourries d'institutions.

Militants pour l'I.K.S. nous souhaitons longue vie à toi Bwenando et que le salut du peuple kanak soit la suprême loi.
KANAKY VAINCRA

Nous voulons que ces articles soient publiés dans le journal kanak.

Mouvement des Jeunes Révolutionnaires Kanak - Camp-Est le 14.10.85.

Que tous les frères et sœurs combattants pour une liberté et qui à travers le monde revendiquent les droits légitimes et inaliénables du peuple kanak sachent que nous leur souhaitons courage et que nous les soutenons dans leurs actions. Que malgré ces murs qui nous séparent du monde extérieur nous gardons espoir car nous savons que notre I.K.S. est au bout du chemin. Que nous condamnons ceux qui font «la politique de la girouette» et qui par des promesses amadouent le peuple pour une indépendance sans lendemain, comme certain leader du L.K.S. Nous rappelons à ces mêmes personnes, que KANAKY en a vraiment marre d'être sous les ordres d'un peuple venu d'ailleurs, le peuple kanak spolié de ses biens, et que puis qu'il y a eu «colonisation», seul le peuple d'Atai a été colonisé et depuis plus de cent trente ans. L'impérialisme français a violé impudemment les accords de Genève sur la Kalédonie, il s'est employé à appliquer une politique d'agression et d'oppression. Leur dessein est de perpétuer la division du peuple kanak et de transformer la Kalédonie en une néo-colonie et en une base militaire française. Pour se sauver de ses défaites et de ses deshonneurs, le joug colonialiste français a introduit massivement en Kanaky des troupes expéditionnaires françaises tels les CRS, Gardes Mobiles et autres chiens de garde pour mener une «guerre coloniale». C'est ainsi qu'ils ont commis des crimes d'agressions contre

le peuple. Mais rien ne pourra sauver l'écroulement de l'armée et de l'administration fantoches. Rien au monde ne pourra sauver les agresseurs français d'une défaite totale, car le combat du peuple Kanak pour son indépendance et sa liberté est entré dans une nouvelle période et la défaite française est déjà évidente. Alors ne soyez pas myopes, messieurs du L.K.S., il est temps de prendre conscience de la lutte du peuple kanak et de se positionner dans l'I.K.S., car en KANAKY il n'y a pas de place pour les dormeurs et les rêveurs.

KANAK, KANAKY EST A TOI ET NON aux «LOYALISTES».

M.J.R.K.

NOTE DE LA REDACTION DESTINEE AUX LECTEURS FRANCAIS.

Depuis le 18 Novembre 1984, à cause de leur engagement politique, près de 800 jeunes hommes kanak ont été arrêtés, emprisonnés, le plus souvent inculpés. Soit un homme Kanak sur 20 dans ces tranches d'âge. Imaginez-vous en France 600 000 personnes arrêtées à cause de leurs opinions politiques ? Dans les mêmes temps 18 kanak, sur une population de 63 000, ont été assassinés pour des motifs politiques. A l'échelle de la France, cela ferait 16 000 morts en 10 mois. Peut-on déjà parler de guerre coloniale ? Quant aux sévices infligés peut-on déjà parler de torture ?

Bien évidemment ces patriotes Kanak ne sont pas jugés par des pairs, mais par des adversaires. Ces combattants, ces héros, sont traités comme des criminels de droit commun. Le plus souvent des adversaires sont chargés de les garder pendant leur incarcération.

Cette situation n'est pas unique, elle existe ailleurs dans le monde, elle a existé en France dans le passé, à diverses reprises. Est-elle à l'honneur de la France ? N'est-il pas urgent d'en sortir ?

LA FAUTE

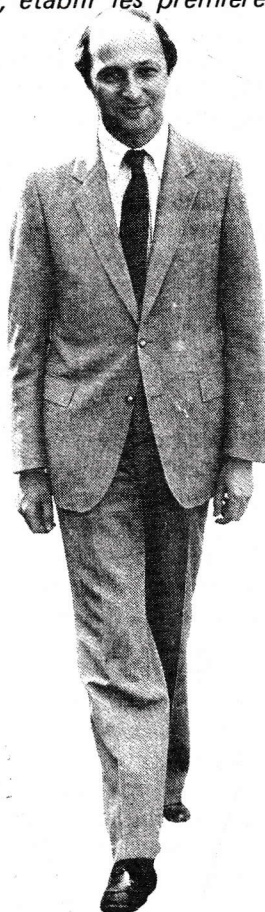
Le texte ci-dessous nous a été transmis pour publication et il a le mérite d'ouvrir un débat très important. Nous n'indiquerons pas cette semaine le nom du signataire afin que sa personnalité ne vienne fausser l'objectivité de certains. Nous proposons aux lecteurs d'essayer de deviner le nom de l'auteur et de nous l'écrire. Nous communiquerons la réponse exacte dans BWENANDO NO 16.

On pouvait jusqu'à maintenant juger que le Plan Fabius était le premier collant avec la réalité de la Nouvelle-Calédonie et réintroduisant une part de l'équilibre rompue depuis près de vingt ans par les manipulations électorales du RPCR. Les ordonnances en projet, du moins sous leur forme actuelle et au nom de bonnes intentions affirmées, réintroduisent l'enfer colonial et annoncent de nouvelles formes de répression contre les kanaks.

Prévoir pour ces derniers «un impôt collectif destiné à fiscaliser le milieu coutumier où le principe de revenus individuels n'existe pas» consiste à réintroduire l'ancien impôt de capitation, qui était justifié par la même affirmation. Il s'agit là d'un des plus dangereux mensonges du système colonial, celui affirmant que l'individu n'existe pas chez les mélanésiens, les océaniens en général et d'autres ailleurs. Le Gouverneur Guillaïn a proclamé la tribu comme personnalité morale, pour donner un fondement juridique aux représailles collectives et aux massacres et la propriété collective des terres pour les confisquer plus facilement par grandes étendues. Le même argument nous est resservi aujourd'hui.

Le tort d'Edgard Pisani est de vouloir faire du moitié moitié. Il accepte une partie des arguments kanaks, et alors les soutient avec éloquence et cela est utile, et une partie des arguments RPCR, dont il ne cherche alors même pas à vérifier le bien fondé. L'idée répandue à Nouméa que les salariés kanaks doivent remettre leurs gains à leur chef, pour être redistribués, est le mensonge constant du système colonial qui ne veut pas reconnaître dans le mélanésien un partenaire égal. La peine des parents kanaks pour nourrir et habiller leurs enfants, avec le système mis sur pied par le RPCR de leur refuser l'accès aux emplois - les kanaks ont perdu en vingt ans 40% des emplois qu'ils détenaient, alors que les non kanaks ont vu leur part d'emplois multiplié par cinq - est la conclusion d'un siècle où l'on a vu les efforts mélanésiens de s'intégrer dans l'économie monétaire toujours réduits à néant.

Ils ont pourtant tout fait: couper du bois de santal; boucaner de la bêche de mer; augmenter les surfaces plantées en cocotiers pour faire de l'huile de coco, puis du coprah, établir les premières café-



ries commerciales à partir des plants introduits par la Mission Mariste à Wagap, plonger pour le trocas, vendre leur force de travail et alors construire Nouméa de leurs mains, planter les caféières des colons, travailler sur les bateaux du tour de côtes, dans les stations d'élevage, sur les engins dans les mines. Rien de cet effort de tant de générations n'a prévalu. On a confisqué leurs cocoteraies, pris leurs caféiers, réquisitionné les hommes et les femmes au profit des colons en les payant mal ou pas et sans les nourrir souvent. Enfin de compte on a imaginé de les chasser de l'économie pour donner les emplois à des étrangers. Il n'y a jamais eu aussi peu d'argent dans les villages depuis quarante ans et l'on vient parler d'un impôt collectif à titre de concession au RPCR !

Comment les collaborateurs de Mr. Pisani n'ont-ils pas lu les travaux des chercheurs de l'ORSTOM portant sur les budgets familiaux en milieu mélanésien, à Ouvéa, dans la vallée de Houailou, et qui montrent que le problème de l'argent se place à l'intérieur des familles et non au sein d'une collectivité anonyme ? Vouloir établir un impôt collectif consiste à continuer à institutionnaliser par un biais les rassemblements artificiels, fruit du processus brutal et sanglant du «cantonement des indigènes», que sont ce que les blancs appellent «tribu». La même idée se retrouve dans les transformations malheureuses introduites dans le texte actuel de l'ordonnance portant Réforme Foncière. D'un texte convenable et prudent créant une procédure de transfert de périmètres fonciers des européens aux mélanésiens, on veut faire un moyen de développement économique en exerçant une sorte de chantage sur les mélanésiens. Ils n'auront leurs terres que s'ils présentent un plan de mise en valeur. On veut, une fois encore, introduire des conditions de mise en valeur pour les kanaks, alors qu'elles n'ont jamais été que fictives pour les blancs, que l'on n'a jamais obligé à respecter les textes qu'ils avaient signé.

C'est la maladie Calédonienne. La force de la loi ne doit s'appliquer qu'aux kanaks. Et l'on se refuse à regarder la réalité en face, qui est que ce dont les mélanésiens ont le plus besoin, au plan économique, c'est de savoir quoi produire et pour quel marché ? C'est pour cela qu'ils veulent tous faire de l'élevage, seul marché organisé en Nouvelle-Calédonie. Et l'on va encore une fois dire aux kanaks, par l'intermédiaire de fonctionnaires irresponsables ce qu'ils doivent faire. Mr. Pisani devrait savoir qu'on ne fait pas du développement économique sur ordre et que toutes les tentatives technocratiques australiennes, néo-zélandaises, anglaises ou hollandaises de faire tomber la sagesse économique d'en haut ont toujours échoué dans le Pacifique Sud, comme a échoué en Afrique l'Office du Niger et tant d'autres projets où l'on de mandait aux noirs d'obéir et de faire ce que les techniciens blancs ordonnaient.

TCHAMBA

Cher BWENANDO,

Nous te souhaitons longue vie et sollicitons une place dans tes colonnes pour exposer aux camarades militants (es), du FLN de KANAKY l'affaire Câba.

Vendredi 11 octobre 1985, à 3h30 du matin, un escadron de gendarmes mobiles, commandés par le Capitaine Vigneule, bien connu des militants de la région de Ponérihouen (affaire des Wallisiens, affaire Devillers). En tout une bonne quarantaine de bonhommes armés de fusils et de grenades offensives.

1ère descente : le bilan est le suivant. Un militant du FLN menotté et emmené, 7 habitations saccagées, 1 jeune non militant du FLN est emmené lui aussi. Partout des portes défoncées des armoires éventrées, des lits cassés et des chambres entières détruites. Les militants seront poursuivis dans les brousses à la grenade. Après cette première descente, les militants de la sections de base de Câba, revenus de leur surprise, se sont mobilisés, et désignés un délégué pour contacter le Comité de lutte de Ponérihouen, après ce contact, la section du FLN est convoquée pour une réunion ordinaire ce même jour à 16 heures. Réunion qui s'est tenue normalement jusqu'aux alentours de 17 heures à 17 H30. Revoilà la 504 du "fameux" Capitaine Vigneule appuyés par 3 land Rover, 1 jeep et 1 camion 4x4, une bonne vingtaine de bonhommes. De 17h30 à 20h (départ des flics) une douzaine de grenades tonneront dans le silence du crépuscule, et un début d'incendie a été maîtrisé par des militants. Toute la nuit, les militants veilleront, craignant une troisième attaque. Il n'y en aura point jusqu'à l'aube et ils mettront en place leurs sécurités, mais rien ne se passera jusqu'au dimanche 13.10.85.

Dimanche 13 octobre 85, 7h30 dans le silence, de cet-

te matinée dominicale, un deuil kanak est annoncé. A 9h30 les camarades présents à la tribu voient arriver la fameuse 504 du Capitaine, ainsi qu'une Land Rover, le Président du Conseil des Anciens de la tribu sera emmené (vers l'endroit du deuil) menacé, les mains derrière la tête, pour leur livrer les camarades recherchés, en deuil. Les militants ont pris les brousses, le fameux Capitaine Vigneule a sorti son pistolet de l'étui et a mis en joue un des militants présents à ce deuil. Alors ces morts qu'on ne respecte plus ? (article paru dans les nouvelles après les émeutes du 8 mai).

Des menaces ont été avancées par le Capitaine, qui est venu troubler le deuil; accompagné par le sous-Préfet de la subdivision Administrative Est, revêtus de gilets pare-balles. Des menaces telles que : "si ces recherchés ne se rendent pas, ils incendieront toutes les habitations des militants de la section FLN de Câba. Ces militants sont recherchés dans le cadre de l'affaire Devillers (Gorodumimby). Nous militants du FLN de Cabâ, continuerons à réclamer les revendications du C.D. L. de Ponérihouen et continuerons aussi à réclamer à la justice coloniale, l'assassin de Marcel et d'Eloi, ainsi que celui de Pierre DECLERCQ, qui court toujours depuis 4 ans déjà.

Alors ! un incendiaire est-il plus important qu'un assassin ? Un Kanak violent est-il plus important qu'un lâche assassin facho ? Nous voyons par là les deux poids deux mesures dont on a toujours parlé

Tel est, Chers Camarades de lutte du FLNKS, le but de cette lettre. Nous continuons la lutte, car la consigne pour la libération de KANAKY demeure plus que jamais ! Vive KANAKY libre ! la lutte continue !

Salutations militantes !
Section FLN de Câba (Tchamba)

Il n'y a qu'une solution du problème foncier valable : rendre aux kanaks les terres volées et les y laisser libres de leurs initiatives. Alors il sera utile de les aider, en les laissant seuls juges de leurs actes et de leurs décisions. Cela coûtera moins cher et il y aura moins d'échecs. Les blancs qui resteraient près d'eux le feraient par suite de négociations directes entre les intéressés, l'administration n'ayant d'autre rôle que celui de témoin, pour enregistrer les décisions, sinon elle ferait des sottises. Pour éviter les problèmes entre les mélanésiens, il faut que les surfaces rendues soient les plus étendues possibles, de façon à ce que chacun se retrouve chez soi, en fonction des droits fonciers reçus individuellement, à la naissance, du fait du nom donné à l'enfant mâle par discussion au sein de la famille.

Il n'est jamais bon de laisser derrière soi des textes inapplicables. Sur la base de l'expérience du dernier siècle et de l'évolution des dernières décennies, on peut affirmer sans crainte de se tromper que les ordonnances portant sur la fiscalité et sur le foncier resteront lettre morte. Toute l'histoire de l'Occident montre le danger politique extrême d'imposer une fiscalité en dehors des élus du peuple. Les kanaks ne paieront pas l'impôt collectif, les européens feront la grève de l'impôt et l'on se retrouvera dans une anarchie financière que seule l'indépendance pourra régler.

De même il n'y a aucun moyen sauf le génocide, pour arrêter la volonté kanake de reprendre toute la terre, en refusant toutes conditions à cette réparation de l'injustice coloniale. Que les pouvoirs publics facilitent les négociations cas par cas serait légitime. Mais le texte proposé ne pourra être respecté et le danger est qu'il ne serve exclusivement de justification pour de nouvelles formes de répression, donnant alors bonne conscience aux agents de cette répression qui agiront au nom d'un texte imaginé comme progressiste, alors qu'il repose sur une illusion : celle qu'on puisse jamais dire aux kanaks ce qu'ils doivent faire. La faute est de ne pas le comprendre. Le message d'Eloi Machoro n'est pas encore compris.



PARLONS D'HISTOIRE

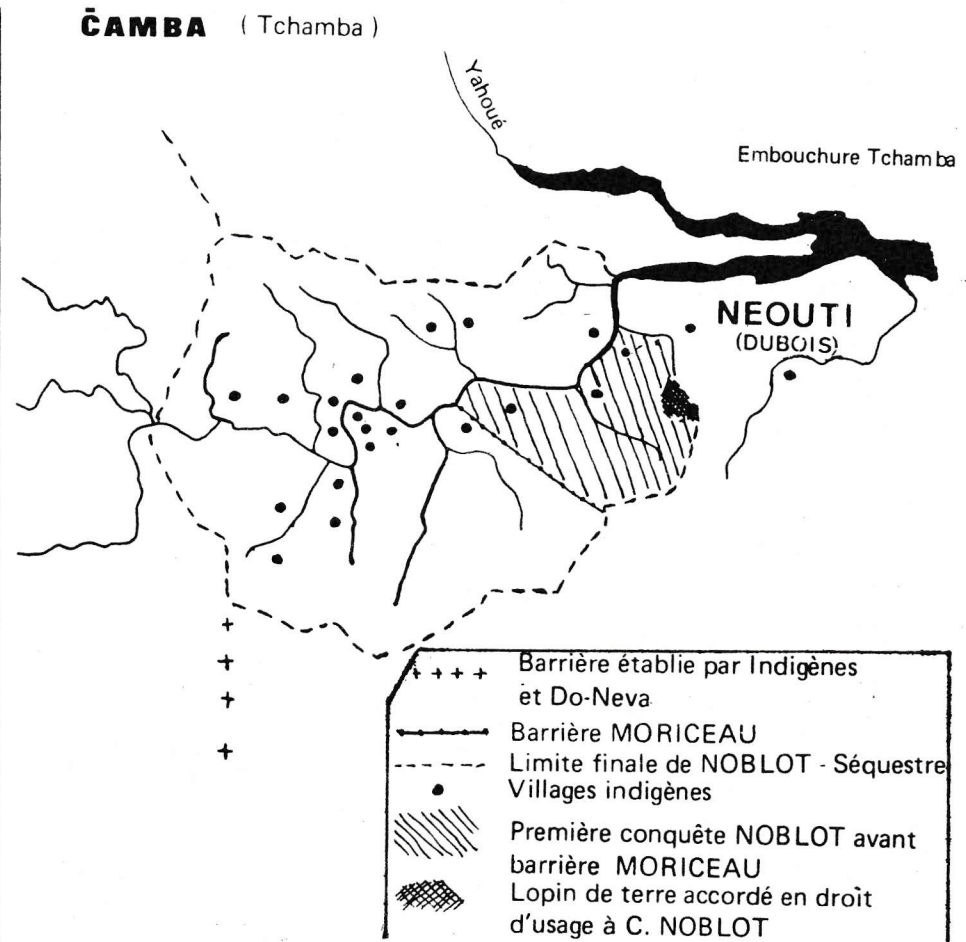
"BIEN ACQUIS EN TOUTE LEGALITE"

C'est en 1870 que C. NOBLOT, commerçant à KANALA, vient "renifler" la Vallée de la CABA (TCHAMBA). Il demande à la branche NABWAO du clan GOROGIETA l'autorisation de s'installer et "fait la coutume" avec 25 Frs, une coupe d'étoffe rouge, une pipe et du tabac. Les mélanésiens accueillent favorablement ce premier étranger de la région et lui accordent un DROIT D'USAGE sur un bout de terrain de LEUR TERRAIN.

NOBLOT précise aux indigènes qu'ils continueront de rester chez eux et que lui travaillera sur son lopin de terre. C'est l'époque des "Permis d'Occupation". NOBLOT qui exploite à KANALA met un "libéré", nommé LATOUCHE comme gérant et ce dernier commence l'élevage du bétail, évidemment sans barrières. A la mode de l'époque, ce qui représente un double avantage sinon un triple. Premièrement pas de frais de clôture ; deuxièmement le bétail broutant les jardins des mélanésiens, repoussent ces derniers en amont dans la vallée (les conquitateurs cornus) ; troisièmement pas de frais de création de pâturage.

Les mélanésiens, tout en faisant arrièrè dans la vallée, se plaignent néanmoins au CHEF D'ARRONDISSEMENT, M. MORICEAU, lequel oblige NOBLOT à enclore. C'est le chef d'arrondissement lui-même qui contacte les mélanésiens que le bétail de NOBLOT est en train de spolier et les emploie à la construction de cette barrière sous sa vigilance. Il fera payer à NOBLOT le premier versement en sa présence. Ecoutant MORICEAU dans ce qu'il écrit au gouvernement à ce sujet : "à la TCHAMBA, je visitais les kanak qui ont terminé le tiers de la barrière qui les sépare de la propriété NOBLOT. Ils ont été payés devant moi de la somme de 50 Frs. Le reste doit être terminé sous peu, ils recevront alors 100 Frs et un boeuf en guise de gratification". (MORICEAU - Rapport au gouvernement - Juillet 1886) Archives Nationales F.O.M. Nouvelle Calédonie Carton 27.

Cette pression du bétail de NOBLOT, continuera, malgré la barrière (il suffit d'ouvrir les por-



tes), sa marche conquérante et c'est grâce à l'intervention de la mission protestante de DO-NEVA qu'elle s'arrêtera à une barrière que cette dernière fait eriger par des mélanésiens à la limite de pénétration de la "Gente Cornue".

Finalement le domaine de NOBLOT, parti d'un petit lopin de terre accordé avec un simple d'usage s'est agrandi jusqu'à la barrière de MORICEAU, puis jusqu'à celle erigée grâce à Maurice LEENARHT de DO-NEVA. Ce domaine finira par être acheté par D. LANQUEFOSSE puis mis en vente.

Le gérant de la station voisine NEOUTI, est Mr Eugène DUBOIS, (le père de MATELOT) qui pousse et aide financièrement trois japonais, tra-

vaillant pour lui, à acheter ce domaine. La guerre de 39-45 en fera un séquestre dont la gestion sera confiée à Mr DUBOIS, et sur lequel MATELOT passera sa jeunesse.

MATELOT DUBOIS en connaît un rayon dans "les terres d'élevage et d'agriculture acquises en toute légalité" (CORNUE) ; sur les "acquis historiques" du bétail au profit des éleveurs ; sur les "mises en valeurs au prix d'énormes sacrifices".

Il n'y a pas plus sourd ni plus aveugle que celui qui ne veut entendre ou voir. Cependant, regardez cette carte de la conquête d'un TERRITOIRE SACRE : celui des terres originels de tous les clans PAICI.

QUO VADIS

C'est ainsi que les habitants de tous ces villages ont été obligés de se "replier" chez des voisins où ils ne sont pas propriétaires de terres, où ils sont des étrangers et on se demande à présent pourquoi ces revendications foncières? Pourquoi ces exactions de toutes sortes dans la région, et notamment à Tchamba?

Caldoches, si vous pratiquez la politique de l'autruche vous ne verrez ni ne comprendrez jamais.

Yann Celene UREGEI, ministre des relations extérieures de Kanaky, nous avait expliqué dans le numéro 14 de BWE-NANDO les raisons de sa démission du conseil régional des Loyautés. Le jour-même il prenait l'avion pour se rendre aux Bahamas, à la conférence du Commonwealth, où il devait siéger au titre de membre de la délégation du Vanuatu.

Son ministère vient de nous faire parvenir, au moment où nous bouclons l'édition du numéro 15, le texte de la motion des 41 pays du Commonwealth présents à la conférence de Nassau.

Vous trouverez ci-dessous photocopie de ce texte.

REUNION A BAHAMAS DES PAYS DU COMMONWEALTH

LES CHEFS DE GOUVERNEMENT SE SONT REUNIS A NASSAU (BAHAMAS) DU 16 AU 22 OCTOBRE 1985. PARMI LES 46 PAYS ATTENDUS, 41 SONT REPRESENTES PAR LES CHEFS D'ETAT OU LES PREMIERS MINISTRES.

CONCERNANT LE PACIFIQUE SUD, LES CHEFS DE GOUVERNEMENT REAFFIRMENT LEUR SOUTIEN POUR LE DROIT A L'AUTODETERMINATION ET A L'INDEPENDANCE EN ACCORD AVEC LA CHARTRE DES NATIONS UNIES DES PEUPLES DES TERRITOIRES DEMEURES NON-AUTONOMES DU PACIFIQUE SUD.

ILS CONSENTENT L'IMPORTANCE D'ASSURER L'INDEPENDANCE IMMEDIATE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. ILS ENDOSSENT LA DEMANDE DU FORUM DU PACIFIQUE SUD A TOUTES LES PARTIES D'ENGAGER UN DIALOGUE CONSTRUCTIF POUR PARVENIR A UNE RESOLUTION PACIFIQUE ET DURABLE AU PROBLEME DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. RECONNAISSANT EGALEMENT QUE LA FRANCE A ACCEPTE LE REFERENDUM PREVU AU PLUS TARD POUR LA FIN 1987, ILS EXPRIMENT LEUR ESPOIR QU'ELLE POURRA DONNER UNE REPONSE A LA DEMANDE DU FORUM DU PACIFIQUE SUD POUR UNE REFORME ELECTORALE AVANT LE REFERENDUM ET QU'ELLE CLARIFIE SES INTENTIONS EN CE QUI CONCERNE LA PRESENCE MILITAIRE FRANCAISE EN NOUVELLE-CALÉDONIE.



NECROPHILIE

Dans cette commune le Conseil Municipal et régional Robert FROUIN, revendique des terres au nom de sa femme (ailleurs ce sont les Kanak qui revendiquent). Il se prétend propriétaire du cimetière communal ! Après avoir dépouillé les vivants il veut dépouiller les morts. A Koumac, 2 plages étaient

accessibles au public, après en avoir accaparé une il y a quelques années FROUIN vient de se faire offrir l'autre par le Conseil Municipal dont il est membre (voir photocopie). Par ailleurs, le cumulard FROUIN possède des milliers et des milliers d'hectares.

DELIBERATION N° 52/85 - 19.9.85 cimetière

Il est exposé au Conseil que Madame FROUIN, propriétaire d'une partie du terrain sur lequel est implanté le cimetière, serait favorable à un échange avec une parcelle communale située à la pointe FANDOP.

Le Conseil Municipal donne son accord à cette opération, les plantations effectuées par la Municipalité ne devant pas être touchées par l'échange

YATÉ

Au cours d'un entretien téléphonique, Mr. Clément Vendegou nous a expliqué dans quelle logique politique le FLN a gagné la mairie de Yaté.

Le 29 septembre le FLN a obtenu la majorité absolue à Yaté avec 450 voix soit une progression de 200 voix depuis les municipales. Puisqu'on a gagné la région il fallait gagner la mairie qui est un outil de travail très précieux au niveau de la population.

Le FLN à Yaté est très satisfait de cette victoire car les comités de lutte avaient beaucoup travaillé sur le terrain pour maintenir et concrétiser les acquis du 18 novembre. Notre logique est que la lutte continue, nous nous organisons pour travailler à la construction de Kanaky.

Le Conseil Municipal a procédé à l'élection de cinq adjoints. Trois adjoints FLN, deux adjoints LKS. Cela tient à une attitude d'ouverture. Mais le LKS ne semble pas avoir changé de position puisqu'ils ont déposé un recours, prétextant qu'un de nos conseillers a choisi de voter par procuration parce qu'il était sur le point d'être interpellé par la gendarmerie. Nous estimons ce recours sans importance car c'est nous, et non pas le LKS, qui pouvions être gênés par cette arrestation. Cela nous prouve simplement que le LKS ne cherche pas une ouverture et se maintient dans l'opposition. Maintenant la situation est devenue logique à Yaté. C'était l'intérêt de toute la population.

NDLR ; BWENANDO adresse ses félicitations et encouragements au Maire, aux conseillers municipaux et adjoints FLNKS et au comité de lutte de Yaté. Mais Bwenando s'interroge sur la dénonciation aux gendarmes d'un conseiller FLN recherché. Qui avait intérêt à son arrestation avant l'élection du Maire ?



Afrique du Sud...

ILS ONT PENDU LE POÈTE

Tous les jours les amis de Reagan, Le Pen, Lafleur et de tous les nazis de la terre assassinent des "nègres" en Afrique du Sud où règne l'ordre raciste de l'apartheid.

Pour les assassins de Prétoria qui ne sont pas à la peau d'un "nègre" près, pourquoi celle de Benjamin MOLOISE ? Justement il leur fallait étouffer la voix du poète qui chantait si bien et si fort la soif de justice et de liberté des millions de Noirs de la République Sud-Africaine et des Bantoustans. Et c'était l'occasion de répondre par une ignoble provocation à la face du Monde envers tous ceux, particuliers, associations, gouvernements, qui osaient protester.

Peuple Noir d'Afrique du Sud - Peuple Kanak, même combat!

Pendant ce temps, l'automobiliste français Alain Prost faisait des ronds avec sa voiture dans le pays de l'apartheid. Il y a quelques semaines, Alain Prost déclarait: "je suis contre l'apartheid. Je ne sais pas si j'irai en Afrique du Sud sauf si c'est ma seule chance de devenir champion du monde."

Un peu plus tard, champion assuré par son avance au classement, il dit: "ce n'est pas à moi de décider, mais aux autorités." Ce n'est pas la conscience de Prost qui décide. Mais les autorités françaises ont décidé de ne pas envoyer les écuries Ligier et Renault. Prost, lui, y est allé. Il est même monté sur le podium avec du champagne. Prost buvait à la santé de Benjamin.

Voilà où peut mener le sport de compétition lorsqu'il devient une histoire de gros fric; raison de plus pour réaffirmer avec force la motion de Nakéty qui engage le FLNKS à boycotter le sport de compétition!

Frère lointain
Ce jour cette heure cruelle
Où je marchais nonchalamment et libre
Tes assassins te passaient la corde
Cherchant à faire taire davantage encore
Ton Peuple
Peuple d'Afrique si vaste si grand
Tous peuples noirs
Ta mort ne sera pas vaine
Elle éveillera ceux qui dormaient alors
Ceux qui ne savaient ni ne comprenaient
Elle tonnera encore plus fort
Portée par mille voix en colère
Aux oreilles des bandits
Et demain peut-être
Dès aujourd'hui
Tu te rappellera à eux
Dans le regard de chacun de tes frères
Accompagnant chacun de leur pas
Menant à la dignité
Tu seras avec tous les autres martyrs
Le fondement du pays nouveau

Nicolas KURTOVITCH



Anti-apartheid march by supporters of mass-based United Democratic Front.

COURRIER DES LECTEURS NON KANAK

Peuple de l'autre bout des mers
Debout
Noir
Pays caillou
du fond des mers jeté
pour la gloire de l'homme
KANAKY
belle

femme patrie
qu'on aimerait avoir
sa vie durant
au coeur
Blanc je suis
mais je vous dis:
Gagnez!
Pour elle
Pour vous
Pour nous
Gagnons!

Et le maillon de la chaîne
que vous éclaterez
libérera ailleurs
un morceau de la chaîne.

Gagnons pour les enfants à naître
Gagnons pour rendre hommage aux vieux
Gagnons pour la sève, la graine et le sang
Rouge votre cri

Ardentes nos mains qui vont
à l'autre bout du monde
écrire

coeur au poing:.
Leur histoire a pour nom KANAKY.

AL RANC

Un ami occitan
de passage.



SAINT QUENTIN, le 13.10.1985.

Bonjour Bwenando,

Abonné à Bwenando et lecteur assidu,
qui attend avec impatience les nouvelles
de Kanaky, je voudrais dire merci à toute
l'équipe à la confection du journal.

J'ai l'impression que Bwenando a pris
sa vitesse de croisière (en particulier avec
le numéro 13 et les résultats des élections.
Je porte beaucoup d'intérêt à la lecture
de tous les articles, surtout dans le numé-
ro 13, j'ai apprécié l'éditorial et l'analyse
des résultats (p. 8 & 9).

J'ai remarqué que vous, les Kanak,
vous avez un certain sens de l'humour,
qui met du piment dans les articles. Vou-
driez-vous m'envoyer la liste des prison-
niers kanak actuellement au Camp-Est,
afin que nous (le Comité de Saint Quen-
tin) leur envoyions des cartes postales ?

Longue vie à BWENANDO !

Amitiés - LEROY Jacques

Chemin Vallée Ducastelle - St QUENTIN

A ELOI ET SES FRERES ASSASSINES

Eloi, mon camarade, mon frère noir,
Le jour de ton assassinat
On dormait dans le froid en métropole,
Ignorant tout de ce lâche attentat.

Mais sache qu'au matin mon corps s'est figé
Apprenant cette terrible nouvelle
Cachée sous ma couverture, j'ai pleuré!
Honte à la France ai-je tout de suite pensé
On a tué Eloi mais pas ses idées...!
Redoublons d'ardent pour les faire avancer
On ne pourra désormais oublier qu'Eloi
est un fils de ta liberté KANAKY.

M-José ALEXANDRE TOULOUSE.

Madame Marie-José ALEXANDRE
26, rue des Arbustes, appt 4 31 500
- toulouse

Monsieur,

Mon mari a pris pour moi un abon-
nement à votre journal, je vous re-
mercie du courage dont vous faites
preuve et vous encourage à continuer
sur cette voie. j'envoie des ex-
traits de votre journal au MRAP
(Mouvement Contre le Racisme et pour
l'Amitié entre les Peuples) à Paris,
et le fais lire à mes collègues de
travail. Je puis vous assurer de
leur soutien.

Je partage votre lutte et je veux
vous dire qu'en tant que Française
j'ai honte de la politique coloniale
qu'ont menée et que mène les et le
Gouvernement de mon pays à l'égard
de votre peuple et de tous les peu-
ples désirant leur indépendance sans
oublier mes frères d'Afrique du Sud.

Merci encore à Bwenando



EPK: JOURNEE RECREATIVE A HOUAILOU

A nos camarades militants FLNKS, aux parents, enseignants et élèves à l'école coloniale et à nos frères sympathisants pour la lutte de libération du peuple kanak,

Nous, anciens, parents, animateurs et militants du Comité de Lutte de Houailou, vous informons que l'EPK de Néawa est unique dans la région de Houailou :

- existe dans la stratégie de rupture avec le colonialisme français,
- s'anime en conséquence, s'appuyant sur la revendication fondamentale : l'IKS,
- s'auto-suffit à travers cette situation coloniale,
- s'organise selon ses propres moyens pour atteindre l'objectif de l'école kanak pour l'IKS,
- utilise et remanie les acquis du colonialisme pour réadapter à notre idéologie selon ce que le FLNKS s'est fixé à son congrès de Hienghène : éviter de détruire gratuitement, mais objectivement, construire et reconstruire s'il le faut.
- se forme à travers les contradictions, les contraintes de la lutte, et cette crainte de perdre progressivement devant les tentations coloniales et néo-coloniales.
- maintient nos spécificités de peuple dans sa propre lutte comme tout autre peuple, et se prendre en charge soi-même pour la libération totale, malgré les différentes situations passées, présentes et avenir.
- doit reconnaître consciencieusement ses forces et ses faiblesses,
- doit compter entièrement sur les forces vives du FLNKS qui doivent orienter ses propres forces et les canaliser : AG de NESSAKOEA.

Mais en aucun moment de cette lutte ne doit négocier, ne doit collaborer ni s'associer avec le colonialisme pour reproduire l'exploitation et la domination de l'Homme par l'Homme. DONC, de fonder cette libération sur les principes élémentaires de la philosophie populaire : rechercher pour découvrir ensemble les vraies valeurs de notre société kanak socialiste de demain sur lesquelles on doit régler spontanément notre pratique.

L'EPK est née du FLNKS à partir des forces vives qui le composent et des années de lutte, elle doit découvrir sa société propre avant de la construire, elle s'adapte et se développe progressivement selon ces conditions créées sur le terrain pour l'IKS. L'EPK doit s'acheminer le plus correctement possible pour rendre favorable cette lutte de libération que souhaitait et recherchait notre peuple pour sa libération totale.

Ceci étant notre participation d'analyse que l'on contribue au travail de conscientisation pour la lutte, chers camarades vous êtes cordialement invités à participer avec nous à cette journée récréative qui doit se dérouler à Néawa le 25 et 26 octobre 85. Une animation permanente est prévue : politique, sportive, musicale, artisanale....

Aussi votre participation est vivement

souhaitée pour nous permettre de découvrir ensemble nos forces et nos faiblesses à travers les échanges d'idées, pour la

construction de l'IKS. La réussite dépend de nous tous, selon nos moyens, nos disponibilités et des moyens que l'on dispose. Nous souhaitons avoir votre réponse dans un bref délai.

Merci. Que la lutte continue !

LETTRE DE BLAISE PASCAL

Bonjour et longue vie à toi, Bwemando. Nous t'écrivons cette lettre en espérant par ton intermédiaire que de nombreuses personnes verront l'image véritable d'un lycée qui se dit catholique.

Le lycée Blaise Pascal comprend à peu près 600 élèves dont une centaine de kanak. Parmi la vingtaine de professeurs que comporte ce lycée, plus de 95 % sont des fachos dont la consigne semble être « empêcher par tous les moyens les kanaks de réussir leurs études ». La vie à Blaise Pascal est tout à fait différente de ce que vous avez pu entendre, il y a deux mois à la TV lorsque 2 élèves de ce lycée (un blanc et un faux kanak) affirmaient (pour vanter leur lycée) qu'il n'y existait aucune force de racisme.

Mais ceci est totalement faux : puisque ce lycée, créé par Pierre Declercq est en train de devenir une sorte d'Afrique du Sud en miniature. Comme en Afrique du Sud, il existe à Blaise Pascal, des endroits où les kanak sont interdits d'accès, parce que l'on croit que partout où le kanak passe, il y a de la casse ou des vols.

A Blaise Pascal, il est interdit de parler des emblèmes politiques, ou d'en parler en cours. Mais à quoi bon ce règlement si la plupart des profs et même le directeur se permette de critiquer les idées du FLNKS à l'intérieur du lycée. Depuis le début de l'année, plusieurs kanak ont été victimes du racisme provoqué par leurs profs. Mais heureusement qu'ils ne répondent pas à ces actes racistes que nous dénonçons, car ce sont les seuls qui ont été mis à la porte (on n'a pas encore vu de blanc foutu dehors depuis les 2 ans que nous sommes ici).

Il y a un fait que nous ne pouvons cacher : c'est celui de l'arrivée de M. REUILLARD (membre du Front Calédonien). Pour l'accueillir, le directeur a donné une petite fête en son honneur, entre les professeurs. Ce qui nous a choqué, c'est que cette fête a été célébrée dans l'enceinte du lycée où bien sûr tous les profs étaient invités, mais ne sont pas venus ceux qui ne partagent pas les idées du nouveau venu. Mais, après les incidents du Lycée Lapérou-

se, il avait été décidé qu'aucune réunion politique ne se fasse à l'intérieur des écoles.

Mais le cas qui nous a le plus frappé reste celui du 9 mai, le lendemain de l'assassinat d'un de nos camarades, Célestin ZONGO. En effet, la vie au Lycée aurait repris son cours normal, si, sous l'influence d'une délégation de kanak, la direction de Blaise Pascal n'avait pas changé d'idées, elle a donc décidé la célébration d'une messe à la mémoire de Célestin.

Nous avons le pressentiment que la DEC ferme les yeux sur les problèmes que rencontrent les kanak à l'école. JM TJIBAOU avait donc raison lorsqu'il disait : « l'Eglise Catholique a toujours été du côté de la grande Bourgeoisie ».

Le départ des fascistes de Kanaky, c'est le départ du racisme.

Vive KANAKY libre, et à bas le racisme français.

Vive le FLNKS !!!

DEUX KANAK ANTI-APARTEID



Video-Cassette

L'OFFICE CULTUREL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE KANAK
Présente

KANAK

et fier de l'être

et fier de l'être

KANAK



OFFICE
CULTUREL
KANAK

8000 Fp

En vente à L'Office Culturel Kanak - Nouville